

FRENCH

Paper 4 Texts

9716/42

October/November 2014

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, glue or correction fluid.

DO NOT WRITE IN ANY BARCODES.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en bleu foncé ou en noir.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni colle, ni liquide correcteur.

N'ÉCRIVEZ PAS SUR LES CODES-BARRES.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

This document consists of **7** printed pages and **1** blank page.

SECTION 1

1

MOLIÈRE, *L'Avare*

Soit (a)

ÉLISE.	Cela ne sera pas, mon père.	
HARPAGON.	Cela sera, ma fille.	
ÉLISE.	Non.	
HARPAGON.	Si.	
ÉLISE.	Non, vous dis-je.	5
HARPAGON.	Si, vous dis-je.	
ÉLISE.	C'est une chose où vous ne me réduirez point.	
HARPAGON.	C'est une chose où je te réduirai.	
ÉLISE.	Je me tuerai plutôt que d'épouser un tel mari.	
HARPAGON.	Tu ne te tueras point, et tu l'épouseras. Mais voyez quelle audace ! A-t-on jamais vu une fille parler de la sorte à son père ?	10
ÉLISE.	Mais a-t-on jamais vu un père marier sa fille de la sorte ?	
HARPAGON.	C'est un parti où il n'y a rien à redire, et je gage que tout le monde approuvera mon choix.	
ÉLISE.	Et moi, je gage qu'il ne saurait être approuvé d'aucune personne raisonnable.	15
HARPAGON.	Voilà Valère. Veux-tu qu'entre nous deux nous le fassions juge de cette affaire ?	
ÉLISE.	J'y consens.	
HARPAGON.	Te rendras-tu à son jugement ?	20
ÉLISE.	Oui. J'en passerai par ce qu'il dira.	
HARPAGON.	Voilà qui est fait.	

(Acte I, sc. iv)

- (i) Cet extrait, que nous apprend-il au sujet du caractère d'Harpagon ?
- (ii) Comment Valère va-t-il réagir à la question posée par Harpagon, et pourquoi ?
- (iii) La situation, telle que Molière la présente, vous semble-t-elle plutôt pénible ou comique ?

Soit (b)

« Le comportement de Cléante envers son père n'est guère meilleur que celui de son père envers lui. » Qu'en pensez-vous ?

Soit (a)

M. Walter n'en revenait pas ; et il regardait Du Roy avec des yeux effarés, pensant : « Bigre. C'est un gaillard bon à ménager. »

Georges reprit :

« Me voici libre... J'ai une certaine fortune. Je me présenterai aux élections au renouvellement d'octobre, dans mon pays où je suis fort connu. Je ne pouvais pas me poser ni me faire respecter avec cette femme qui était suspecte à tout le monde. Elle m'avait pris comme un niais, elle m'avait enjôlé et capturé. Mais depuis que je savais son jeu, je la surveillais, la gredine. »

5

Il se mit à rire et ajouta :

« C'est ce pauvre Forestier qui était cocu... cocu sans s'en douter, confiant et tranquille. Me voici débarrassé de la teigne qu'il m'avait laissée. J'ai les mains déliées. Maintenant, j'irai loin. »

10

Il s'était mis à califourchon sur une chaise. Il répéta, comme s'il eût songé : « J'irai loin. »

Et le père Walter le regardait toujours de ses yeux découverts, ses lunettes restant relevées sur le front, et il se disait : « Oui, il ira loin, le gredin. »

15

Georges se releva :

« Je vais rédiger l'écho. Il faut le faire avec discrétion. Mais vous savez, il sera terrible pour le ministre. C'est un homme à la mer. On ne peut pas le repêcher. *La Vie française* n'a plus d'intérêt à le ménager. »

20

(2e Partie, Ch. VIII)

- (i) Commentez la réflexion de M. Walter au début de cet extrait.
- (ii) Qui est « cette femme » dont parle Du Roy ici ? Que pensez-vous de ce qu'il dit à son sujet ?
- (iii) Expliquez et commentez ce que dit Du Roy au sujet d'un certain ministre à la fin de cet extrait.

Soit (b)

Est-il juste de parler de la *vulgarité inquiétante* de Georges Du Roy ? Pourquoi (pas) ?

Soit (a)

ORESTE. Où vas-tu ?

ÉLECTRE. Laisse-moi. Je n'ai rien à te dire.

ORESTE. Toi que je connais d'hier, faut-il te perdre pour toujours ?

ÉLECTRE. Plût aux Dieux que je ne t'eusse jamais connu.

ORESTE. Électre ! Ma sœur, ma chère Électre ! Mon unique amour, unique douceur de ma vie, ne me laisse pas tout seul, reste avec moi. 5

ÉLECTRE. Voleur ! Je n'avais presque rien à moi, qu'un peu de calme et quelques rêves. Tu m'as tout pris, tu as volé une pauvre. Tu étais mon frère, le chef de notre famille, tu devais me protéger : mais tu m'as plongée dans le sang, je suis rouge comme un bœuf écorché ; toutes les mouches sont après moi, les voraces, et mon cœur est une ruche horrible ! 10

ORESTE. Mon amour, c'est vrai, je t'ai tout pris, et je n'ai rien à te donner – que mon crime. Mais c'est un immense présent. Crois-tu qu'il ne pèse pas sur mon âme comme du plomb ? Nous étions trop légers, Électre : à présent nos pieds s'enfoncent dans la terre comme les roues d'un char dans une ornière. Viens, nous allons partir et nous marcherons à pas lourds, courbés sous notre précieux fardeau. Tu me donneras la main et nous irons... 15

ÉLECTRE. Où ?

ORESTE. Je ne sais pas ; vers nous-mêmes. De l'autre côté des fleuves et des montagnes il y a un Oreste et une Électre qui nous attendent. Il faudra les chercher patiemment. 20

ÉLECTRE. Je ne veux plus t'entendre. Tu ne m'offres que le malheur et le dégoût.

(Acte III, sc. iii)

- (i) Commentez l'attitude d'Électre envers Oreste dans cet extrait.
- (ii) Pourquoi Oreste parle-t-il de son crime comme d'un « immense présent » et d'un « précieux fardeau » ?
- (iii) Pourquoi Oreste veut-il quitter Argos avec Électre et qu'est-ce qu'il va chercher ?

Soit (b)

« Jupiter représente avant tout la faiblesse et la lâcheté de la race humaine. » Commentez ce jugement.

Soit (a)

« Elle ne nous a pas oubliés ; elle est couturière à Paris auprès de Notre-Dame ; elle nous écrit encore pour nous demander si nous ne savons rien des Sablonnières. Une bonne fois, pour la délivrer de cette idée, je lui ai répondu que le domaine était vendu, abattu, le jeune homme disparu pour toujours et la jeune fille mariée. Tout cela doit être vrai, je pense. Depuis ce temps ma Valentine écrit bien moins souvent... »

5

Ce n'était pas une histoire de revenants que racontait la tante Moinel de sa petite voix stridente si bien faite pour les raconter. J'étais cependant au comble du malaise. C'est que nous avions juré à Frantz le bohémien de le servir comme des frères et voici que l'occasion m'en était donnée...

10

Or, était-ce le moment de gâter la joie que j'allais porter à Meaulnes le lendemain matin, et de lui dire ce que je venais d'apprendre ? A quoi bon le lancer dans une entreprise mille fois impossible ? Nous avons en effet l'adresse de la jeune fille ; mais où chercher le bohémien qui courait le monde ? ... Laissons les fous avec les fous, pensai-je. Delouche et Boujardon n'avaient pas tort. Que de mal nous a fait ce Frantz romanesque ! Et je résolus de ne rien dire tant que je n'aurais pas vu mariés Augustin Meaulnes et Mlle de Galais.

15

Cette résolution prise, il me restait encore l'impression pénible d'un mauvais présage – impression absurde que je chassai bien vite.

(3e Partie, Ch. 3)

- (i) Quelle histoire la tante Moinel vient-elle de raconter ?
- (ii) Commentez dans son contexte l'expression « une entreprise mille fois impossible » (*ligne 13*).
- (iii) Expliquez les sentiments exprimés par Seurel dans la dernière phrase de cet extrait (*Cette résolution prise... que je chassai bien vite.*).

Soit (b)

« Le thème essentiel du roman, c'est la perte de la jeunesse. » Commentez ce jugement.

SECTION 2

5 FRANÇOIS MAURIAC, *Thérèse Desqueyroux*

Soit (a)

« Tout comprendre c'est tout pardonner. » Est-ce vrai pour vous dans le cas de Thérèse ?

Soit (b)

Étudiez le thème de l'hypocrisie dans ce roman.

6 JEAN GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Soit (a)

« La pièce exprime l'inutilité de toute action. » Qu'en pensez-vous ?

Soit (b)

« Ulysse : homme de bonne volonté. » Étudiez le personnage par rapport à ce jugement.

7 HERVÉ BAZIN, *Au Nom du fils*

Soit (a)

En racontant son histoire à la première personne, dans quelle mesure Astin réussit-il à se faire comprendre ?

Soit (b)

Quelle impression ce roman vous donne-t-il de la vie quotidienne qu'on menait à l'époque dans la banlieue parisienne ?

8 JOSEPH JOFFO, *Un Sac de billes*

Soit (a)

« La signification de ce roman dépasse les circonstances de la 2e guerre mondiale. » Qu'en pensez-vous ?

Soit (b)

« Ils ont tué en moi l'enfant que je pouvais être. » Pourquoi le narrateur dit-il cela, à votre avis ?

Copyright Acknowledgements:

Question 3 © Jean-Paul Sartre; *Les Mouches*; Editions Gallimard; 1947.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.